Journal d'un jeune instituteur : 3me article

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **1 (1872)**

Heft 6

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040139

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

3° « Demain, nous réparerons tout cela » *dit-il en lui-même.*
4° Roger maudit *la pauvre bête.*
5° En une semaine, *on expédie bien de la besogne.*
6° Quand vous avez quelque chose à faire, *faites-le tout de suite.*

E.

(Imagination et jugement).

Accompagner chaque nom d'un adjectif qui lui convienne d'une manière spéciale en faisant usage de l'article.

(Ex. Le *traître* Judas.)

1° Caïn.
2° Le soleil.
3° Champ.
4° Encre.
5° Génisse.
6° Cheval.
7° Maison.
8° Enfant.
9° Le vin.
10° Guillaume-Tell.
11° Notre patrie.
12° Le mensonge.
13° L'ivrogne.
14° Mon père.
15° Leur troupeau.
16° Notre église.

V.

LEÇONS DE MORALE.

I. Relever la moralité de cette histoire et en montrer diverses applications.

II. Faire ressortir les conséquences de l'ivrognerie, de l'habitude funeste de fréquenter inutilement les marchés, foires, etc.

VI.

LEÇONS DE CHOSES.

On pourra prendre pour sujet les mots *charrue, champ, cheval,* ou tout autre.

On pourrait se servir avec avantage des exercices que l'on trouve à la page 52 de l'ouvrage de M. Paroz.

R. Horner.

JOURNAL D'UN JEUNE INSTITUTEUR.

(3me ARTICLE).

Jeudi 27 octobre. — Oh ! la prière, comme elle est douce, comme elle soulage le cœur, comme elle ramène facilement le calme dans

l'âme agitée par les passions et les contrariétés de la vie. « Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre volonté soit faite, » admirables paroles que j'ai méditées hier et qui ont bien vite chassé de mon esprit les idées noires qui s'y étaient logées. Oh! que j'ai demandé avec instances au bon Dieu cette égalité d'âme, cette sérénité, cette douce paix intérieure qui fait de l'homme, comme dit l'auteur de l'*Imitation*, le vainqueur de lui-même, le maître du monde, l'ami de Jésus et l'honneur du paradis. Paix nécessaire à l'instituteur sur qui tout se moule dans une école. Est-il gai, ouvert, dispos? tout va bien; est-il sombre, colère, chagrin? tout souffre, tout se fait mal : les tables, les livres, les tableaux, l'air de la salle même semblent prendre le deuil et contribuer à la tristesse de cet intérieur qui ne vit que par un seul. Cela me rappelle un vers de Dellile sur le maître d'école :

Il se fâche et tout tremble; il s'égaie et tout ri; c'est le Jupiter de la Fable : *Cuneta supereilio moventis.*

J'attendais aujourd'hui une lettre de ma mère. Rien n'est venu qu'une immonde brochure à moi envoyée gratuitement par une librairie de Genève. Le pape, le catholicisme, Dieu même y sont vilipendés, traînés dans la boue, par ces propagandistes trop zélés de la Rome protestante, vrais valets de ce premier révolutionnaire qui a dit : *Non serviam.* Ah! celui-là aussi se disait ami des lumières! la lumière était dans son nom : Lucifer. N'est-ce pas à cause de ce nom et par ce nom que, dans le monde tout ce qui est hypocrisie, mensonge, impiété, machinations diaboliques, que tout ce qui est révolutionnaire en un mot, s'intitule pompeusement *ami du progrès, enfant de la lumière?...* Lucifer! Ce nom vous convient, et nous vous le laissons, auteurs impies de ces brochures plus impies encore. Oui, vous êtes les porteurs de cette lumière qui éclaire de reflets sinistres les voûtes infernales, lumière que vos disciples promènent de temps à autre dans les cités populeuses, comme dans les paisibles campagnes, pour la plus grande gloire de vos principes civilisateurs et progressifs!

Je sens que je me fâche. Mais un enfant pourrait-il voir sans indignation qu'on insulte son père, surtout quand ce père est Pie IX, le grand pontife et le grand roi, le seul monarque du monde qui n'ait pas flétri les lauriers de sa couronne. Ah! laissez-nous notre père, nous l'aimons, nous le respectons. Ah! n'imitez pas l'immonde reptile qui lance son venin sur tout ce qui brille autour de lui.

Samedi, 29. — « Dieu est bon pour tout le monde, » donc aussi pour l'instituteur, à qui il prodigue de temps à autre de ces joies pures et douces qni font oublier bien des peines et rachètent bien des mauvais jours; joies du cœur, sœurs de celles du ciel, où tout est amour. Mes élèves qui ont déjà pu voir combien je les aime, ont voulu, à l'occasion de ma fête, m'offrir un petit cadeau, accompagné d'un fort joli compliment. J'ai été bien touché de ce té-

moignage inattendu d'affection de la part de mes enfants. Comme la journée s'annonçait belle, j'ai voulu donner à toute la classe le plaisir d'une promenade dans la campagne. Ça été un événement dans la commune, où jamais promenade scolaire ne s'était vue. Mais que dire de la joie des enfants ? Comme ils étaient heureux et profitaient largement de la pleine liberté que je leur avais donnée de courir, de sauter, de rire et de jouer à leur aise ! J'ai profité de la circonstance pour donner à cette jeunesse une foule de détails et d'explications sur les merveilles de la nature. Arrivés près d'un arbre, nous en avons étudié les diverses parties ; les racines, le tronc, les branches, les boutons, les fleurs, la sève, etc. ; que de choses à ces enfants qui jusque-là n'avaient pas vu davantage dans un arbre que dans une pierre et qui ignoraient la plupart des mots par lesquels on désigne les différentes partie de la plante.

Une source m'a fourni l'occasion de parler des eaux en général, de la pluie, des brouillards et de l'évaporation. Le magnifique soleil qui nous éclairait de ses doux rayons m'a amené à un entretien sur les astres, sur la lumière, la chaleur, le jour et la nuit, les saisons, etc. Et lorsque j'ai parlé de la bonté de Dieu qui a fait pour nous les merveilles d'amour que nous avions sous les yeux, le visage de ces enfants a pris une expression angélique que je n'oublierai jamais. Dès ce jour, ils aimeront davantage, je crois, le bon Dieu, ils sauront mieux le voir dans ses œuvres et seront portés à plus de reconnaissance.

Ces promenades sont utiles, très-utiles. Elles développent puissamment le talent d'observation, si rare partout, et dont mes élèves étaient presque totalement dépourvus. Je renouvellerai de temps à autre ces sorties qui font autant de bien au maître qu'aux élèves et qui ont de plus l'avantage de plaire aux parents.

BIBLIOGRAPHIE.

Nous empruntons à l'excellent *Journal d'agriculture pratique* de M. Lecouteux (1) le compte-rendu suivant de la méthode de M. Marcel pour l'enseignement des langues et de l'application qui en a été faite par M. Théodore pour l'étude de l'allemand :

« L'étude des langues étrangères tend à prendre en France un développement inconnu jusqu'à ce jour et une importance longtemps réclamée par les esprits sérieux. Malheureusement les

(1) *Journal d'agriculture pratique* (rédacteur en chef, M. Lecouteux ; président de la Société, M. Drouyn de Lhuys), n° 19, mai 1872. Bureau du journal : 26, rue Jacob, à Paris.